



**Projet de transformation des espaces verts
de la résidence du Clos de Monlong
en Espaces Communs, de Vie et Vivants**



**L'ÉQUIPE ECV
PROJET ECV**
Lauréats ADEME PERFECTO 2020

Présentation

La résidence du Clos de Mouron bénéficie d'un immense espace vert, aujourd'hui peu utilisé par les résidents. Bordé par des haies monospécifiques (*eleagnus*), un premier projet mené avec Terre Eau Ciel a permis la plantation de quelques fruitiers mais il reste aujourd'hui peu de traces de ce projet.

Le bailleur avait prévu la rénovation des espaces extérieurs et le projet Espace Communs, espaces de vie, espaces vivants constitue une opportunité d'expérimenter une nouvelle conception plus favorable à la biodiversité et économe en entretien.

Trois ateliers ont été organisés les 26 mai, 11 et 30 juin. La forte mobilisation des équipes de proximité a permis une mobilisation relativement suivie. Environ 5 adultes et une dizaine d'enfants ont participé au moins 2 des 3 ateliers proposés, permettant d'approfondir petit à petit les différentes notions vues ensemble (écosystème, connexions écologiques, importance du sol, saisonnalité pour répondre aux besoins des insectes et oiseaux...).

Ces ateliers ont permis de mettre en avant :

- ✓ que les résidents connaissent mal leur propre jardin ; par exemple, ils ignoraient la présence de deux cerisiers plantés sur la parcelle ;
- ✓ Le jardin est peu utilisé à part par un petit groupe de mamans, notamment vers les tables de pique-nique. Les enfants en bas âge y jouent un peu, les plus grands préférant pratiquer le basket contre la façade. A noter qu'il n'y a pas d'espace dédié pour les chiens, ce qui peut générer des conflits d'usage (peurs, crottes...) ;
- ✓ Un des participants a mis en exergue la non accessibilité du terrain pour une personne à mobilité réduite ;
- ✓ les habitants ont été sensibles aux enjeux de la biodiversité et l'on notera que parmi les différentes propositions qui leur ont été soumises, ils ont choisi celle qui laissait le plus d'espace au "sauvage".

Le projet travaillé avec les participants propose donc :

- ✓ de dédier un gros tiers du terrain à des plantations naturelles qui seront entretenues en gestion différenciée ;
- ✓ de casser l'uniformité de l'espace engazonné en structurant l'espace et en travaillant les circulations afin qu'elles soient accessibles à tous ;
- ✓ de faire place à des usages différenciés (espace enfants, espace détente sous pergola, espace boulodrome/basket, canisite) en introduisant çà et là des essences nourricières autonomes (arbres fruitiers, petits fruits, choux, ...) ;
- ✓ De replanter les bordures de balcons des rez-de-chaussée avec des essences locales et des rampantes.

Le projet en détail

Le végétal joue un rôle majeur dans la conservation et le développement de la biodiversité. Il constitue un producteur primaire à la base de la chaîne alimentaire. Les végétaux attirent la faune et sont supports de nombreuses interactions. Ils représentent une réelle ressource alimentaire (via le pollen et le nectar) pour les insectes, mais aussi une zone de refuge et d'habitats pour les plus gros (mammifères, reptiles, oiseaux...). Tous les bénéfices des services écosystémiques que l'on peut utiliser au quotidien proviennent du même point de départ : un sol vivant et une végétation diversifiée, locale et pérenne.



Au vu de l'importance de leurs fonctions, les végétaux, piliers de la biodiversité, doivent se montrer irréprochables. Ainsi nous avons décidé de n'utiliser que des semences et plants issus de la marque « **Végétal Local** » (voir annexe pour plus de détails).

Description de la gestion et de chaque aménagements :

✓ Haies champêtres

Quelques principes techniques pour optimiser la dynamique écologique naturelle d'une haie champêtre...

Planter des jeunes plants

Avec une hauteur dépassant rarement les 20 cm, les scions (sujets d'un à deux ans) vendus par la marque « Végétal Local » sont volontairement jeunes. De nombreuses expérimentations ont montré une meilleure reprise lors de la plantation avec de jeunes sujets, contrairement aux pieds âgés, qui ont plus de difficultés à s'adapter au nouvel environnement présent.

Structurer la haie sur trois niveaux et sur deux rangs

Le premier niveau, proche du sol, est composé d'herbacées et d'essences buissonnantes. Le second, à un niveau intermédiaire est constitué d'arbustes, et enfin le dernier d'arbres. Chaque niveau aura un rôle bénéfique pour les autres. La haie champêtre composée de deux rangs de plantations permet d'offrir une densité et un volume suffisamment important pour maintenir des conditions thermiques stables (évite le gel), et être résistante au vent fort. Grâce à ces conditions, la haie champêtre représente des zones de refuges, de déplacements et d'habitats à une multitudes d'espèces faunistiques.

Intégrée au réseau de haies connectées

Les haies champêtres permettent le déplacement de la faune, avec discrétion et protection. Pour étendre au maximum ces conditions favorables (capacité de vol de 75 m pour les petits pollinisateurs), elles seront connectées en favorisant le réseau de haies déjà existant (corridors écologiques).



✓ Gestion différenciée des espaces verts

La gestion différenciée est une méthode qui consiste à intervenir sur une même zone avec une répartition spatiale différenciée dans le temps. Autrement dit, 50% de la zone peut être fauchée ou gyrobroyée tardivement en septembre à l'année n+1 et les autres 50% à l'année n+2. Cette méthode permet de diversifier les cortèges floristiques présents. En conséquence, les ressources disponibles pour les insectes seront ainsi optimisées par cette technique.

Les produits des fauches ou du gyrobroyage pourront être laissés sur place (mulching), si on souhaite homogénéiser les conditions du sol, ou bien ramassées et compostées, ou exportés du site si on souhaite appauvrir le sol et ainsi créer des conditions hétérogènes, support d'une plus grande diversité floristique. Sur des milieux hétérogènes, certaines espèces vont s'implanter spontanément et seront spécifiques selon les conditions locales présentes. Le nombre d'espèces différentes sera ainsi augmenté.

Cette gestion particulière devra être menée par l'entreprise titulaire du contrat d'entretien, il faut donc impérativement que les équipes qui réalisent les actions tout au long de l'année soit sensibilisées sur le terrain par notre équipe avant toute intervention de leur part.



✓ Massifs nourriciers en liberté et arbres fruitiers

Ne nous y trompons pas, les fruits et les légumes sont à la fois beaux et bons ! Beaucoup de massifs ornementaux incorporent aujourd'hui des plantes utiles et productives pour les hommes comme les animaux ou les insectes. Si l'optique n'est pas de nourrir tout le quartier, la nature saura faire pousser des artichauts au milieu de framboisiers et de romarins... Il suffira d'y ajouter de la menthe et de la verveine pour que les essences volatiles nous enivrent.



✓ Cheminements

Pour permettre le déplacement de tous, tout en canalisant un peu les personnes aux circuits prévus, deux types de cheminements ont été pensés : Le chemin et le sentier. Le chemin d'une largeur de 1,5 m. répondra aux besoins d'accès aux aménagements à destination des habitants avec notamment l'espace de jeux pour les enfants et l'espace de détente pour les plus grands avec la pergola, les tables et le terrain de pétanque/basket. Le sentier d'une largeur de 0,75 m. permettra quant à lui de se déplacer de façon plus solitaire et respectueuse là où la nature doit se rendre plus « sauvage ».



✓ Abris à Hérisson

Les abris à Hérisson doivent être constitués de deux composantes pour pouvoir représenter la maison parfaite. Pour la saison des mises-bas et d'élevage des petits, la femelle va chercher un endroit protégé des prédateurs et des conditions météorologiques difficiles. La partie "boîte", formée à partir de matériaux isolants, permettra à une famille d'être à l'abri de la chaleur, de la pluie, et des animaux domestiques. Cette boîte se verra recouverte de "feuilles mortes et branchages" par-dessus et sur les côtés, pour offrir les conditions favorables à l'hibernation des individus. Le Hérisson d'Europe, espèce protégée en France, a pour habitude de s'enfouir sous des feuilles mortes avant l'hiver et de s'enrouler jusqu'à ce que les parois deviennent isolantes. Il passera l'hiver, jusqu'à ce que ses réserves de graisses soient épuisées, ce qui lèvera sa période hivernale.



✓ Abris à reptiles

Les abris à reptiles sont des aménagements constitués d'un ensemble de matériaux bruts favorables à chaque partie du cycle de vie de ces animaux. Un gros tas de roches calcaires et de branchages entremêlés leur permet de trouver un refuge idéal pour se protéger des prédateurs et faire de la

thermorégulation. Les reptiles sont particulièrement impactés par la présence d'animaux domestiques, la présence de milieux de "cache" leur sera ainsi favorable et participera à leur pérennité. Les gîtes à reptiles sont fonctionnels lorsqu'ils sont connectés à un réseau de haie, et qu'ils sont dissimulés avec le temps par de la végétation. Cette complémentarité avec le végétal permet d'augmenter le pouvoir régulateur de cet aménagement. En y ajoutant du sable et du broyat de végétaux en décomposition, on leur permet de trouver un endroit idéal pour se reproduire et pondre leurs œufs.



✓ Prairie fleurie et hôtel à insecte

Composées de fleurs mellifères, nectarifères et indigènes issues du label Végétal Local, les prairies fleuries attirent un grand nombre de pollinisateurs sauvages et leur fournissent des lieux d'alimentation et de reproduction. Le nectar offre l'énergie nécessaire aux pollinisateurs pour le vol et les déplacements, et le pollen donne aux larves des insectes les protéines indispensables à leur bon développement. Elles participent ainsi à maintenir les populations d'insectes qui sont actuellement soumises à de nombreuses pressions anthropiques telles que l'utilisation massive de pesticides, la fragmentation des habitats et la disparition des fleurs sauvages.

La palette proposée favorise les familles végétales qui proposent le plus de ressources en nectar et en pollen. Elle intègre également une quantité importante de fleurs violettes, une couleur connue pour attirer les abeilles, comme la Mauve sylvestre, l'Épiaire officinale, la Campanule raiponce, la Centaurée jacée, la Centaurée scabieuse, le Clinopode commun, le Lychnis fleur de coucou, etc.

Cette palette permet également de couvrir les périodes importantes du cycle biologique complet des pollinisateurs. Les périodes intermédiaires des saisons où les transitions sont importantes pour les pollinisateurs sont également couvertes par les espèces proposées. Néanmoins, en fonction des conditions météorologiques de chaque année, si certaines espèces d'été émergent tardivement par exemple, il serait intéressant de semer des graines de plantes annuelles pendant ces zones de transition, pour offrir un approvisionnement nécessaire aux pollinisateurs.

Les parterres de plantes annuelles horticoles, modifiées génétiquement, proposent de faibles teneurs en nectar et en pollen. Les mélanges proposés sont également souvent composés d'espèces exotiques envahissantes. Ces espèces représentent un réel piège écologique, elles réduisent la survie et la performance des larves lorsqu'elles se développent sur ces hôtes exotiques et réduisent l'abondance et la richesse globale des communautés d'insectes.

Ainsi, nous réaliserons une préparation du sol puis un semis de graines récoltées en milieux naturels et composé de fleurs sauvages (pour les pollinisateurs) et de graminées (pour pérenniser la végétalisation

Projet ECV

dans le temps). La prairie devra être fauchée de façon tardive (en septembre) et une seule fois par an. Ces conditions permettront d'offrir aux pollinisateurs les ressources nécessaires à leur cycle biologique.

Les hôtels à insectes doivent être implantés à proximité de milieux gérés durablement et permettront de compléter le rôle des prairies fleuries, offrant des sites de nidification diversifiés pour contenter un grand nombre de pollinisateurs. **Un entretien régulier de ces structures sera nécessaire, étant donné la cohabitation de plusieurs espèces sur un même espace, le risque de parasites et de maladies sera plus important que dans les milieux naturels.**

